



# Edito

## LES GRENOUILLES COASSENT...

*Et les fourmis crohondent, c'est bien connu ! Le lecteur étant capté par cette introduction hilarante, parlons de ces batraciens anoures à peau lisse car mieux vaut têtard que jamais !*

*Fiction une. Il était une fois une enseignante enthousiaste qui avait projeté une sortie en plein air avec pour objectifs l'étude du milieu aquatique et l'observation des têtards. Selon la procédure, elle avait rédigé, à l'attention de sa direction, un document très complet décrivant l'excursion. L'autorisation de l'activité tardait quelque peu car pour se rendre à l'étang bordé de coquelicots, là où les pois sont rouges, il fallait traverser une route et la question de la responsabilité, au cas où si des fois peut-être un élève était accidenté, n'était pas résolue. La direction s'était renseignée auprès de la hiérarchie. Comme la situation ne semblait pas très claire, pour des questions relatives à la loi sur la circulation routière mais aussi parce que les têtards à respiration branchiale se développent dans l'eau, donc dans un environnement risqué, le dossier avait été transmis à la cellule juridique qui, par son groupe de travail ad hoc, avait élaboré un avis de droit. De fil en anguille, la sortie avait été autorisée pour autant qu'un tunnel piétonnier soit construit sous la route, que l'étang soit vidé et que, ce qui est logique, l'encadrement soit de quatre adultes par enfant.*

*A notre connaissance, l'enseignante aurait renoncé à son projet. Certains disent que c'est parce que les têtards sont devenus rainettes dans des assiettes...*

*Fiction deux. Il était une fois un enseignant d'éducation physique et sportive enthousiaste qui voulait savoir, afin d'être juridiquement couvert en matière de sécurité et de responsabilité au cas où si des fois peut-être, quel était le nombre de kilogrammes-force exigé pour le serrage de la vis de mise à niveau de la quatrième jambe du mouton de gymnastique. Vu la situation très tondue et pour ne pas essuyer les pâtres, il lui a été signalé que, suite à sa demande, le juriste avait fixé le couple de serrage à 35,7 kg et que la clef dynamométrique nécessaire à cet usage pouvait être acquise à la Centrale d'achats.*

*A notre connaissance, ce maître élèverait des ovidés dans un petit village irlandais. Certains disent que c'est parce qu'un peu d'Eire, ça fait Dublin !*

*A la lecture de ces deux historiettes et en prenant l'air du temps, le soussigné se demande s'il faut toujours tirer les choses au clerc... Quoi qu'il en soit, les réflexions relatives aux mesures de sécurité et à la responsabilité des divers acteurs de l'enseignement se poursuivent, avec pour objectif de s'approcher le plus possible de la quadrature du cercle : offrir une sécurité maximale sans décourager la mise sur pied d'activités sportives. Les directives et les avis de droit sont nécessaires, le bon sens est lui indispensable.*

Jean Aellen

# Sommaire



## 2 DOSSIER

La représentation  
du corps  
dans l'espace (3)

## 7 ESPACE 2005

Le sport et l'éducation physique  
placés sous les feux de l'actualité

- L'école bouge !

## 10 ESPACE INFO

- Protection des mineurs :  
une loi et son règlement
- Formation continue
- Helsana Walking Day

## 14 ESPACE VÉCU

- Ecrin Vert
- Le handball fait école

## 16 L'OUVRAGE SUR LE MÉTIER...

- Acrosport
- Ultimate



# La représentation du corps dans l'espace (3)

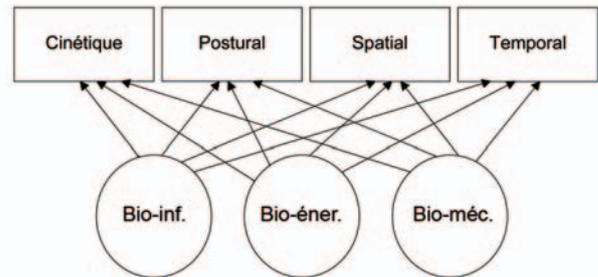


Raoul Vuffray  
MEP à Puidoux-Chexbres

Dans les deux précédents numéros d'EsPaceS pédagogiques, nous avons traité de l'organisation du système nerveux et des divers paramètres qui interviennent dans la réalisation d'une évolution acrobatique. Ce troisième et dernier article envisage la problématique par divers éclairages techniques, méthodologiques et didactiques.

## Vers des stratégies d'apprentissage

Grâce au canevas d'analyse technique de L. Thomas, J. Fiard, C. Soulard et G. Chautemps dans «Gymnastique sportive, de l'école ... aux associations» présenté dans le numéro 24 d'Espaces pédagogiques, et à la discussion des divers points qu'il contient, il est possible de dire que pour l'apprentissage d'éléments acrobatiques, l'apprenant doit organiser et contrôler ses évolutions sur les plans cinétique, postural, spatial et temporel. Dans cette perspective, le sportif dispose de ressources bio-informationnelles, bio-énergétiques et biomécaniques.

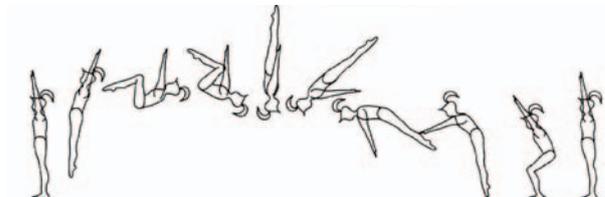


## Analyse d'une figure acrobatique

Le salto arrière carpé ou groupé étudié d'après le canevas d'analyse technique vu ci-dessus :



Salto arrière carpé



Salto arrière groupé

## Sur le plan de l'organisation motrice

	Impulsion, décollage	Phase aérienne	Réception, atterrissage
<b>Organisation segmentaire, cinétique</b>	Extension des bras vers le haut, vers les oreilles. Impulsion des jambes. Garder la tête droite pour ne pas provoquer une rotation prématurée. Imaginer que l'on monte dans un tube.	Le corps s'élève en imprimant une légère rotation vers l'arrière, puis une action énergique de fermeture du corps par les jambes permet une accélération de la rotation. A cet instant le corps peut adopter une position soit groupée, soit carpée. Suit immédiatement une action d'ouverture proche de la verticale, les bras le long du corps.	Le corps amorce la phase descendante de sa trajectoire en maintenant sa position tendue rigide. Les bras se replacent progressivement vers le haut. Les jambes se préparent à amortir la réception. Une légère fermeture au niveau des hanches est possible pour ajuster la pose des pieds si la rotation est trop lente.
<b>Organisation posturale, tonique</b>	Posture génératrice de rotation vers l'arrière. La poitrine pousse en direction du plafond.		
<b>Organisation spatio-temporelle</b>	Cette phase doit durer suffisamment longtemps pour prendre de la hauteur et éviter l'anticipation de la fermeture du corps.	Le décollage, temps long, est suivi de deux temps courts : groupé-dégroupé ou carpé-décarpé.	

## Sur le plan des ressources

	Impulsion, décollage	Phase aérienne	Réception, atterrissage
<b>Ressources bio-informatiounnelles</b>	Regard dirigé vers un point fixe permettant ainsi de contrôler l'orientation de la trajectoire. Ne pas tirer la tête en arrière.	Le regard est dirigé vers les jambes durant la rotation. Ne pas chercher à voir ce qui se passe, la vitesse de rotation ne le permettant pas. Néanmoins ne pas fermer les yeux afin de stimuler la vision périphérique qui joue un rôle d'alerte pour la vision centrale. Sensation de la prise des mains aux genoux ou aux chevilles.	La prise d'informations visuelles sur le lieu de réception est opérationnelle dès l'ouverture du corps. La réception est alors guidée de manière sûre permettant les ajustements posturaux nécessaires.
<b>Ressources bio-mécaniques</b>	La position du buste légèrement en arrière (poussée de la poitrine vers le haut) favorise la rotation.	Augmentation de la vitesse de rotation avec la fermeture du corps en position groupée ou carpée. Diminution de la vitesse de rotation avec l'ouverture du corps.	
<b>Ressources bio-énergétiques</b>	Les abdominaux associés aux fessiers se contractent afin d'éviter une fuite du bassin vers l'avant. De plus cette contraction permet un transfert optimal de l'énergie nécessaire à l'élévation.	Contraction des abdominaux et des muscles fléchisseurs des jambes pour la fermeture du corps. Contraction des fessiers et des muscles spinaux pour l'ouverture.	

## Commentaires

*L'analyse technique ainsi faite montre qu'aider l'apprenant à progresser, c'est lui donner les moyens de développer l'ensemble de ces ressources.*

*Apprendre par tâtonnement n'est apparemment pas une bonne méthode. Si dans une première phase, l'apprentissage par tâtonnement (essais/erreurs) peut laisser penser à des progrès rapides, il n'est pas sûr que les bases fondamentales soient correctement ancrées et puissent servir à une évolution vers des difficultés plus élevées. En effet, un salto arrière peut être rapidement réalisé sur le plan de la forme, mais l'est-il sur le plan de la représentation ? L'athlète, ayant appris un élément par tâtonnement, aura-t-il une représentation correcte, et les sensations nécessaires pour exécuter une partie plus difficile ?*

Les sensations ainsi emmagasinées serviront uniquement à l'élément appris mais ne constitueront pas une base solide pour d'autres mouvements. De plus, le risque pris est très important et une blessure à ce niveau d'apprentissage risque de provoquer un blocage néfaste pour de futurs apprentissages.

A la vue des divers points mentionnés ci-dessus, il semble important que l'apprentissage de base se fasse intelligemment et sans précipitation. Il convient pour le débutant de transformer ses représentations habituelles de bipède (déplacement horizontal, attitude vestibulaire tête en haut) en représentations d'acrobate évoluant dans un nouvel espace qu'il ne connaît pas encore bien ! Des situations progressives, sécurisantes auront pour but d'amener à transformer radicalement les représentations.

Ce processus n'étant pas rapide, des expériences variées dans des conditions variées, couplées à de nombreuses répétitions vont être nécessaires. Le tout sera essentiellement axé sur l'utilisation des informations

sensorielles afin d'organiser les actions, les postures et les trajectoires.

En premier lieu, l'apprentissage sollicitera les informations extérieures au corps qui sont plus faciles d'accès, ceci dans des situations simples et sécurisantes.

**Exemple :** pour l'élévation des bras au minitrampoline : lors de l'extension en sortie de toile, demander au gymnaste de venir toucher un objet tenu en hauteur par l'entraîneur.

Durant la réalisation de cette phase sollicitant les informations extérieures, un réseau d'informations proprioceptives, en provenance du corps, se construit petit à petit. On pourra alors commencer à utiliser ce canal.

**Exemple :** pour l'élévation des bras au minitrampoline, la sensation d'extension des bras nécessaire pour toucher l'objet placé en hauteur sera perçue par le gymnaste. On peut alors supprimer cet objet lui demandant de faire "comme si l'objet était encore là".



# La représentation du corps dans l'espace (3)



L'automatisme étant en place, il sera peut-être nécessaire de rappeler quelle sensation l'apprenant doit rechercher, lorsque, moins vigilant, il aura tendance à l'oublier et à ne plus monter suffisamment ses bras.

En procédant de cette manière, l'apprenant sera de moins en moins perturbé par l'angoisse, l'émotion et la peur. Il sera donc de plus en plus lucide et commencera progressivement à "sentir" ses actions. Son niveau de réalisation va se faire de manière de plus en plus sûre. Ses figures seront beaucoup plus stables et s'automatiseront. Son répertoire moteur va alors s'élargir et il pourra ainsi augmenter ses possibilités de construire des éléments plus difficiles.

Il va de soi que cet aspect du processus d'apprentissage n'est pas le seul. Il faut également tenir compte des aspects que nous avons vus précédemment :

- sur le plan bio-mécanique, il devra, par exemple, apprendre à moduler son énergie afin de créer la quantité de rotation voulue;

- sur le plan bio-énergétique, il devra par exemple travailler sa souplesse afin de pouvoir adopter une position carpée;
- sur le plan bio-informationnel, il s'agira de créer un cadre d'apprentissage favorable en établissant notamment de bonnes relations avec son maître et ses camarades de classe : communiquer, coopérer, échanger et encourager.

Afin d'obtenir cette qualité d'enseignement, il apparaît indispensable que le processus soit planifié dans une perspective d'évolution à moyen et long terme et ceci en respectant la vitesse d'apprentissage de chacun.

Il est important de pouvoir proposer à l'apprenant des situations variées, adaptées à son niveau, afin qu'il puisse expérimenter les nombreux paramètres intervenant dans une acrobatie. Cette mise en situation peut se faire sous la forme d'un circuit thématique comprenant divers postes (exploitation de variantes aux différents engins). Dans le cas d'un apprentissage beaucoup plus précis et plus structuré, la «Part Method» décrite ci-dessous semble un moyen tout à fait approprié.

## La «Part Method»

Cette méthode, développée et appliquée par Jeff Henessy, trampoliniste américain dans les années soixante, est toujours d'actualité. Elle est utilisée dans tous les sports acrobatiques et a pour principe de faire acquérir à l'athlète, de manière progressive, des figures acrobatiques décomposées en leurs constituants, les saltos et les vrilles. Décomposés en plusieurs parties (Part), ces constituants vont être assemblés au gré des objectifs à atteindre. Ainsi, à partir d'un acquis donné, le salto avant par exemple, l'athlète va ajouter une quantité simple de rotation en plus (un quart, un demi-salto ou une demi-vrille) pour aboutir après plusieurs étapes à une figure plus complexe. On ajoute ainsi les divers éléments au fur et à mesure de l'évolution de l'athlète sur le plan de l'amplitude et de son aisance.

Exemple :

Saut roulé (arrivée par les mains)
3/4 de salto roulé (arrivée sur le dos)
Salto avant (arrivée sur les pieds)
Salto avant + 1/4 (arrivée à quatre pattes)
Salto avant + 1/2 (arrivée sur les mains)
Salto avant + 3/4 (arrivée sur le dos)
Double salto avant (arrivée sur les pieds)

On peut donc comparer la «Part Method» à un jeu de «Lego» dans lequel chaque pièce, représentant une quantité de rotation, est emboîtée aux autres pour finalement former une figure plus complexe.

## Commentaires

Cette méthode d'apprentissage ne peut se résumer en un simple empilement d'éléments. Il faut la replacer dans une démarche globale d'apprentissage, qui tient compte des nombreux paramètres que nous avons vus dans les chapitres précédents.

La «Part Method» constituera la base permettant la recherche des informations significatives (extéroceptives et proprioceptives) permettant la mise en place d'une nouvelle structure. Elle permet de se représenter le mouvement, de se sécuriser, de se repérer, de rechercher des sensations utiles à la construction d'habiletés nouvelles.

Cette technique n'aide pas forcément l'athlète dans toutes les situations. Prenons l'exemple du salto et demi en avant. La fin de l'élément est semblable au saut roulé, mais les conditions changent. En effet, il faut amener l'athlète à engager un deuxième salto avant d'ouvrir le corps pour se retrouver dans une position similaire à celle du saut roulé. Ce n'est pas chose facile car l'émotion, en fonction de la sensation de peur, vient bien souvent court-circuiter cette action.

Afin de pallier à ces problèmes, la «Part Method» va utiliser des "éducatifs", c'est-à-dire des situations d'apprentissage :

- où la phase de départ est proche de l'élément à réaliser
- où les phases de contrôle visuel et proprioceptif sont bien marquées
- où la phase finale et la réception sont sécurisantes.

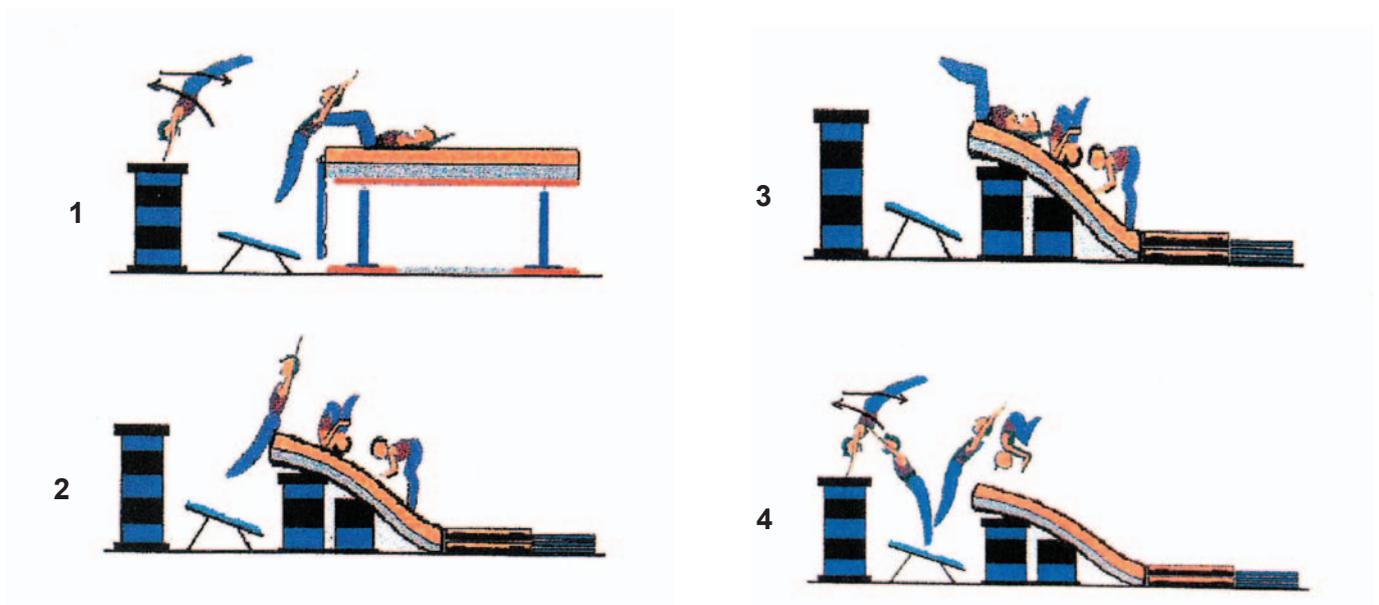
Ainsi, pour chaque élément, il existe une série d'éducatifs à savoir réaliser. Ces situations ne sont pas forcément plus "faciles" mais elles permettent de passer du connu, plus ou moins rassurant, à l'inconnu caractérisé par son côté insécurisant. La «Part Method» représente un système d'apprentissage évolutif car l'élément nouvellement acquis grâce aux éducatifs constitue à son tour l'éducatif pour une figure plus complexe.

C'est la richesse des repères et des sensations acquises lors du travail des éducatifs qui va permettre à l'athlète d'augmenter son bagage moteur, lui permettant ainsi de se situer à tout instant et en toutes circonstances.

Au bout d'un certain temps, cette méthode est maîtrisée facilement par l'athlète et est applicable à l'apprentissage de tous les éléments complexes et nouveaux.

Il faut cependant noter que la réalisation de la figure finale n'est pas toujours des plus aisées !

## Exemples d'éducatifs pour le salto en arrière



Source : «Planification d'un cours de trampoline dans le cadre d'une activité scolaire facultative»

Mémoire CFMEP 35e session, F. Hauser



## Approche didactique de la «Part Method»

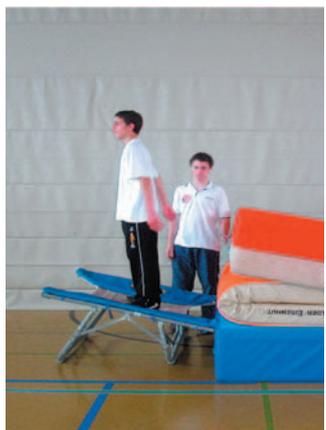
Suite à un travail de base de la rotation en arrière au sol, aux anneaux, aux cordes, etc, suite à une période d'apprentissage où l'élève prend confiance et assimile les bases du mouvement (construction initiale du programme moteur), l'apprentissage spécifique du salto arrière selon la «Part Method» peut commencer. L'aide d'une série d'éducatifs exploitant un tremplin Reuther puis un mini-trampoline est illustrée ci-après.



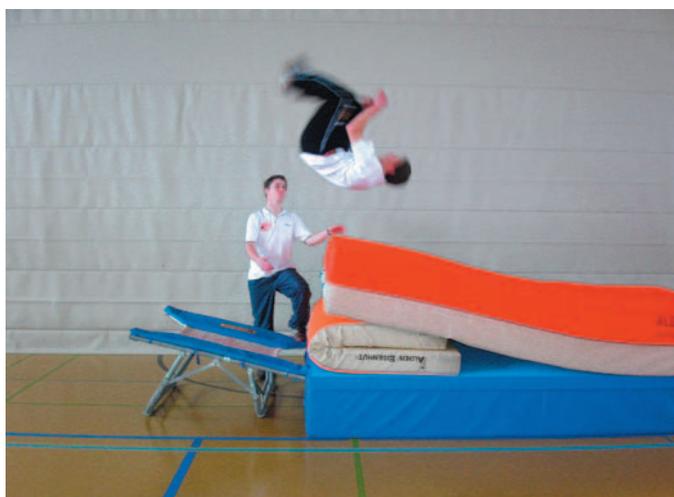
1. Saut vertical avec élévation des bras, fixation du regard sur un point fixe, tête entre les bras, arrivée en position assise.



2. Idem mais arrivée sur le dos. Les jambes commencent à donner la rotation en se groupant.



3. Idem 2 mais avec un plan incliné permettant d'introduire la rotation en arrière après réception sur le dos.



4. Forme finale du salto arrière sur plan incliné. Arrivée à genoux ou sur les pieds. Le regard est fixé sur les genoux.

## Conclusion

La pratique de l'acrobatie, qu'elle exploite un mini-trampoline, un plongeur ou des skis, est fantastique ! Elle permet d'avoir des sensations fortes et la réussite de nouvelles figures est très excitante. Il ne faut cependant pas perdre de vue que cette activité présente certains risques et qu'il faut en tenir compte. Une approche structurée, adaptée au niveau scolaire, au rythme et aux capacités de chacun est un gage de réussite et de sécurité. En espérant que ces quelques pages vous donneront de nouveaux champs d'investigation et, par là, beaucoup de plaisir avec vos élèves ! ■



# Le sport et l'éducation physique placés sous les feux de l'actualité



L'ONU, à l'initiative de l'ancien Président de la Confédération Adolf Ogi, désormais Conseiller spécial du secrétaire général des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix, a décrété l'année 2005 «Année internationale du sport et de l'éducation physique».

La Suisse participe activement à ce projet que l'on peut découvrir à l'adresse : [www.sport2005.ch](http://www.sport2005.ch)

A une époque, où les médias font état quotidiennement des méfaits de la sédentarité (obésité, maladies cardio-vasculaires, etc.), il est opportun de réaffirmer l'importance du mouvement dans le développement de chaque individu et de rappeler que l'éducation physique et sportive scolaire constitue un facteur primaire de santé publique reconnu.

Les diverses actions conduites à l'enseigne de «Miroirs du sport 2005» s'inscrivent dans cette dynamique. Quatre partenaires, le Service de l'éducation physique et du sport (SEPS), l'Association vaudoise d'éducation physique scolaire (AVEPS), l'Institut des sciences du sport et de l'éducation physique (ISSEP) et le Service des sports universitaires (SSU), proposent durant cette année 2005 plusieurs projets favorisant la promotion du sport et de l'éducation physique.

## Miroirs du sport 2005

- **Un premier temps fort : l'école bouge !**

En accord avec la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO), le Service de l'éducation physique et du sport encourage les classes vaudoises des cycles primaires à participer à ce concours qui consiste à pratiquer au moins vingt minutes d'exercice physique par jour. Ce temps n'inclut pas les leçons d'éducation physique, mais est prévu comme un complément. Les 100 premières classes du canton (CYP) qui adhéreront à l'action seront ainsi spécialement récompensées par le SEPS : elles recevront un grand sac de sport et son contenu (ballons, balles mousses, cônes de marquage, cordes à sauter, corde à tourner, sautoirs, fiches d'activités). Par ailleurs, l'ensemble des classes inscrites prendra part au tirage au sort organisé à l'enseigne de la manifestation nationale.

Pour s'inscrire : [www.sport2005.ch](http://www.sport2005.ch) (rubrique «écoles»)

Contact : [jean.aellen@seps.vd.ch](mailto:jean.aellen@seps.vd.ch)





## Miroirs du sport 2005 (suite)

- **Un deuxième rendez-vous : la semaine des sciences du sport à l'Université de Lausanne**

Durant quatre jours, du 4 au 7 avril 2005, des stands et des animations interactives ont été proposés en lien notamment avec les thèmes suivants : Santé et sport, Paix et sport, Sport en Suisse, Sport et activité physique, Education et sport.

Le jeudi 7 avril, une conférence et une table ronde avec la participation de personnalités politiques, sportives et universitaires a mis un terme à la manifestation.

Contact : [catherine.monnin@unil.ch](mailto:catherine.monnin@unil.ch)

- **Un troisième défi : informer**

Cette action importante consistera à toucher des personnes peut-être moins convaincues par les bienfaits du mouvement, en suscitant le dialogue et la prise de conscience. Les enseignants, en particulier les maîtres spécialistes d'éducation physique et sportive qui le souhaitent, sont invités à mettre sur pied des actions d'information et de promotion du mouvement (présentation locale, conférence des maîtres, journée pédagogique, séance avec les parents, etc.).

Des idées et suggestions d'actions sont proposées notamment sur le site de l'association vaudoise d'éducation physique scolaire: [www.aveps.ch](http://www.aveps.ch) ; divers supports d'information et de présentation seront mis à disposition des enseignants et personnes intéressés.

Contact : [vittoz@aveps.ch](mailto:vittoz@aveps.ch)

- **Une quatrième opportunité : bougez et faites bouger !**

Le Service des sports universitaires (SSU) propose de «mettre en mouvement» les personnes intéressées. Il organise gracieusement, d'août à octobre 2005, sur le site de Dorigny (Lausanne), des cours de «walking» ouverts au grand public. Il met sur pied de plus, le dimanche 11 septembre, une journée de sensibilisation à la pratique de l'activité physique.

Contact : [jean-marc.gillieron@unil.ch](mailto:jean-marc.gillieron@unil.ch)

- D'autres actions sont en cours d'élaboration et seront confirmées en temps opportun. Signalons par exemple le projet d'un stand et l'animation d'aires de démonstrations sportives lors du Comptoir Suisse 2005, du 16 au 25 septembre, manifestation nationale dont le thème principal sera, cette année, le sport.

Contact : [olivier.saugy@seps.vd.ch](mailto:olivier.saugy@seps.vd.ch)





# L'école bouge !



A l'enseigne de 2005, Année du sport et de l'éducation physique, le SEPS (Service de l'éducation physique et du sport) encourage les classes vaudoises des cycles primaires à participer au concours organisé par l'OFSP (Office fédéral du sport, Macolin) :

**«Toutes les classes de Suisse sont invitées à bouger !»**

Aux 100 premières classes du canton qui s'inscriront à ce concours, le SEPS offrira ce grand sac de sport et son contenu :

- 8 cordes à sauter
- 1 jeu de sautoirs
- 1 ballon
- 4 cônes
- 1 corde à tourner
- fiches d'activités
- 2 balles mousse
- fiches de jeux



Information et inscription : [www.sport2005.ch](http://www.sport2005.ch) (rubrique «écoles»)



# Protection des mineurs :

## Une loi et son règlement

### **La loi sur la protection des mineurs est entrée en vigueur au 1er janvier 2005.**

Le Service de protection de la jeunesse (SPJ) a mis en place plus de trente séances d'information-formation durant les mois de janvier à avril 2005. Destinées aux milieux professionnels concernés, en particulier ceux de la scolarité obligatoire et post-obligatoire, les milieux médicaux et hospitaliers, les milieux sportifs, les institutions socio-éducatives et les communautés religieuses, ces séances ont permis aux professionnels en contact avec des mineurs de connaître le cadre légal de la protection des mineurs, ainsi que les obligations qui y sont liées. Il convient de relever en particulier que l'un des éléments au cœur de la loi et de son règlement d'application concerne l'obligation pour les professionnels travaillant avec des mineurs de procéder à un signalement au SPJ de toute situation de mise en danger. Afin de poursuivre les actions d'informations relatives à cette loi, «EsPaceS pédagogiques» publie ci-après le résumé des thématiques présentées par le SPJ.

### **Missions du SPJ**

- Agir par des mesures préventives sur les facteurs de mise en danger des mineurs.
- Assurer, en collaboration avec les parents, la protection et l'aide aux mineurs en danger dans leur développement, en favorisant l'autonomie et la responsabilité des familles.
- Assurer la protection des mineurs vivant hors du milieu familial.

### **Obligation de signalement au SPJ**

Lorsqu'un professionnel travaillant avec des mineurs estime

1. que le développement physique, psychique, affectif ou social d'un mineur est menacé, et
2. que les parents ne peuvent y remédier seuls,

il a l'obligation de procéder à un signalement directement auprès du SPJ.

En cas de doute, il demande d'abord un conseil au SPJ (ou au groupe de conseil cantonal ou régional) sans indiquer l'identité du mineur ni des personnes directement concernées.

Le SPJ procède à une appréciation de la situation en prenant les informations et les avis nécessaires. Il prend les mesures de protection opportunes et, cas échéant, sollicite l'autorité judiciaire compétente.

Ces mesures visent à prévenir, limiter ou faire disparaître le danger qui menace le mineur.

Le SPJ informe de manière appropriée l'auteur du signalement des suites qu'il a données.

### **Qu'attend le SPJ du signalant ?**

- Selon ses connaissances et compétences professionnelles, il estime s'il y a mise en danger du développement du mineur et incapacité des parents d'y remédier seuls.
- Il ne procède pas à une investigation, ni à une appréciation psychosociale de la situation.
- En principe, il informe les parents de sa démarche de signalement (attention : exceptions importantes).
- Il signale par écrit, sur formulaire ad hoc, (en cas d'urgence par fax ou téléphone )
  - a) ce qu'il a observé
  - b) ce qui lui a été rapporté
  - c) ce qu'il en pense (estimation du danger)
- Il adresse le signalement au service de garde de l'Office régional de protection des mineurs (ORPM) concerné, en fonction du domicile du mineur.

### **Secteurs géographiques**

ORPM de l'Ouest	ORPM du Nord	ORPM du Centre	ORPM de l'Est
Districts de Nyon, Rolle, Aubonne, Cossonay, et Morges sans les communes de Bussigny, Chavannes, Ecublens, St-Sulpice et Villars-Ste-Croix.	Districts de la Vallée, d'Orbe, Yverdon, Grandson, Echallens, Payerne, Moudon et Avenches.	District de Lausanne avec les communes de Bussigny, Chavannes, Ecublens, St-Sulpice et Villars-Ste-Croix.	Districts d'Oron, Lavaux, Vevey, Aigle et Pays-d'Enhaut.

## Information sur la Loi sur la Protection des Mineurs

### Collaboration SPJ et autres professionnels

Les assistants sociaux du SPJ peuvent collaborer aux réseaux de coordination générale, en tant qu'expert de l'action socio-éducative et de la protection des mineurs, notamment dans les réseaux scolaires. Les situations doivent alors y être présentées sans révéler l'identité des mineurs ni des personnes concernées.

Lorsque sur mandat de la justice ou à la demande de parents (ou d'un jeune) le SPJ entreprend une action socio-éducative, il constitue, en général, un réseau d'intervention dont l'assistant social référent assure le leadership ou désigne celui qui l'assumera.

Lorsque le SPJ a connaissance d'infractions commises sur des mineurs et poursuivies d'office en application du Code pénal, le chef du SPJ a l'obligation de procéder à une dénonciation pénale auprès du Juge d'instruction (ou Brigades des mineurs en cas d'urgence). ■

### Adresses des ORPM

#### ORPM-Ouest :

Rue des Marchandises 17, 1260 Nyon  
Tél. 022/ 557.53.17 – Fax 022/ 557.53.18

#### ORPM-Nord :

Rue des Pêcheurs 8, 1401 Yverdon-les-Bains  
Tél. 024/ 557.66.00 – Fax 024/ 557.66.10

#### ORPM-Centre :

Bâtiment administratif de la Pontaise, 1014 Lausanne  
Tél. 021/ 316.53.10 – Fax 021/ 316.53.35

#### ORPM-Est :

Chemin du Levant 5, 1814 La Tour-de-Peilz  
Tél. 021/ 557.94.69 – Fax 021/ 557.94.70



Journée d'orientation SCOOOL, Aigle, 23 mai 2003



# Formation continue

**HEP** Pour l'ensemble des informations sur les types de formation continue en HEP, voir la brochure «Formation continue en HEP, offres et modalités».

Les demandes de renseignements et les inscriptions sont à adresser à :

HEP-VD, Av. de Cour 33, 1014 Lausanne

Tél.: 021 316 9570 - Fax: 021 316 2421

---

**ASEP** Informations détaillées auprès du secrétariat de l'ASEP, Baslerstrasse 74, 4600 Olten

Tél : 062 205 6017 - Fax: 062 205 6011 - Web: [www.svss.ch](http://www.svss.ch)

5505	Qualité en EPS - la réalisation d'un projet en guise de défi	03.06.2005	Yverdon-les-Bains
5605	Qualité en EPS - la réalisation d'un projet en guise de défi	10.06.2005	Fribourg
4705	Escalade et alpinisme à Orny-Trient	04-08.07.2005	Orny-Trient - Aiguilles Dorées
1105	L'art subtil des sports d'endurance	10-11.09.2005	Berne
2905	Danse africaine : une rencontre interculturelle	17-18.09.2005	Berne
3405	Jouer avec plaisir ?	18.09.2005	Berne
5005	Kids-Cup en athlétisme - un concours de groupes idéal (aussi) à l'école !	15.10.2005	Berne

---

**J+S** Pour connaître toutes les informations et renseignements nécessaires concernant les cours Jeunesse+Sport, veuillez consulter le site de Macolin: [www.jeunesseetsport.ch](http://www.jeunesseetsport.ch)

- Disciplines sportives/Groupes d'utilisateurs
- Formation des moniteurs
- Plan des cours
- Documents à télécharger
- Formulaire d'inscription (PDF/Word) à télécharger

Inscriptions en ligne par le répondant (coach) J+S ou auprès de J+S Vaud

Tél.: 021 316 3961-62-64 - E-mail: [jsvaud@seps.vd.ch](mailto:jsvaud@seps.vd.ch)



# Helsana Walking Day

2ème édition, le 29 mai 2005 à Morges !

Marion Forel  
Ligues de la santé

*Après le succès du «Helsana Walking Day» de l'année dernière, Allez Hop, Helsana, Promotion santé suisse et les Ligues de la santé ont décidé de renouveler l'expérience. La 2ème édition de la seule manifestation de Walking et Nordic Walking en Suisse romande aura lieu le 29 mai 2005 à Morges. Cette année, Laurence Rochat, championne de ski de fond, est la marraine de l'événement !*

## Le Walking... une réponse à un sérieux problème de santé publique

Les Suisses ont besoin de bouger ! L'augmentation de l'obésité et du surpoids dans les populations occidentales est en passe de devenir un des problèmes majeurs de santé publique !

Les constats sont là et les services de santé publique, de prévention et promotion de la santé ainsi que les assurances, cherchent des solutions. Que proposer à une population qui a peu de temps, qui craint de souffrir en faisant du sport ou qui ne sait pas comment choisir une activité qui soit appropriée à sa condition physique ?

Le Walking et le Nordic Walking semblent être, pour beaucoup, une manière idéale de renouer avec le mouvement, en alliant activité physique et détente.



## Succès en 2004

En octobre 2004, fut organisée la première manifestation de Walking en Suisse romande. L'intérêt pour ces disciplines ne s'est pas fait attendre : plus de 1'200 participants se sont déplacés de toute la Suisse pour venir marcher.

La ville de Morges, partenaire de cet événement, a vu ses quais se remplir de marcheurs de tous âges et de tous niveaux.

## Edition 2005

L'aventure ne pouvait s'arrêter là. Le team d'organisation met en place la 2ème édition du «Helsana Walking Day», le 29 mai 2005, à Morges. Trois distances de 6, 10 et 20 km sont prévues. En plus des catégories «Walking» et «Nordic Walking» traditionnelles, les catégories «Plaisir en famille» ainsi que «Nordic Walking pour rhumatisants» sont proposées.

Les inscriptions peuvent être prises sur place. Pour tous renseignements :

Secrétariat Allez Hop, Helsana Walking Day, av. de Provence 12, 1007 Lausanne, Tél. 021 623 37 41(43), e-mail : corinne.terrettaz@fvls.vd.ch ■



# Ecrin Vert

## Un grand bol d'air... et de boue !

Jonas Nicole - SCM4b

Ecole technique de Sainte-Croix

*Le mercredi 29 septembre 2004, près de 800 étudiants et apprentis, venant des quatre départements franc-comtois et des cantons suisses de Berne, Vaud, Neuchâtel et Jura, se sont retrouvés pour la manifestation sportive «Ecrin Vert». Sous une météo plutôt clémente, ces jeunes sportifs à VTT ont affronté, à la force de leurs jambes, les chemins escarpés et grimpants de l'Arc jurassien pour rallier Pontarlier (F) à Sainte-Croix (CH). Si le parcours était assez difficile, les moments de bonheur et de rires furent nombreux et les efforts moins pesants dans de si beaux paysages.*

Mais pourquoi Ecrin Vert, me direz-vous? Nous avons posé la question aux responsables de la Conférence TransJurassienne (CTJ), instance de coopération franco-suisse qui répond de cette manifestation sportive. «La couleur de cette région est sans aucun doute le vert, en raison de tous les champs, forêts et prairies qui en composent le paysage. Nous avons donc baptisé ce raid «Ecrin Vert» en référence à ce magnifique territoire franco-suisse».

Les cyclistes ont donc quitté Pontarlier pour se diriger vers la Suisse. Ils ont franchi la frontière dans les forêts de L'Auberson pour atteindre finalement le Centre sportif de Sainte-Croix après avoir parcouru une quarantaine de kilomètres en VTT. Le soleil brillait mais les pluies tombées les nuits précédentes avaient rendu les chemins boueux, ce qui a augmenté les difficultés de la course et failli plus tard obstruer les douches... Un questionnaire à choix multiples (QCM), distribué durant les ravitaillements à une centaine de participants, permit notamment de sensibiliser les étudiants à différents aspects transfrontaliers. Comme on pouvait l'imaginer, les équipes françaises répondirent mieux aux questions portant sur des produits ou des lieux français et inversement pour les produits et lieux suisses. Mais on remarquera tout de même que sur la totalité du questionnaire ce sont les élèves français qui ont le mieux répondu.



Après une bonne douche chaude, d'autres activités attendaient les participants: tir à l'arc, jeu de fléchettes, agilité sur un vélo, ping-pong, karaoké. En outre, une «montée de l'impossible» consistait à grimper une pente très escarpée le plus haut possible, sans poser pied à terre. Spectacle assuré.

Trois parcours, préparés en fonction du niveau des participants, constituaient le plat de résistance de la journée. Des postes de ravitaillement fort appréciés étaient heureusement à disposition tout au long du trajet.

«On aurait pu le faire d'un seul coup et mettre moins de temps que prévu !» disaient les premiers arrivants. Le peloton de fin de course semblait, lui, beaucoup moins joyeux. L'arrivée au centre sportif fut donc une «délivrance» pour certains. Une rumeur générale faisait pourtant l'unanimité à l'arrivée : les paysages parcourus étaient splendides.

Puis vint le repas du soir dont plus de 500 poulets firent les frais !

Il convient de signaler que l'organisation générale ainsi que le travail sans faille des médiamaticiens<sup>(1)</sup> de l'Ecole technique de Sainte-Croix ont particulièrement été appréciés. «Sans l'aide des médiamaticiens de Ste-Croix aux ravitaillements, aux activités secondaires et au souper, le raid n'aurait pas pu avoir lieu !», relevait le comité d'organisation.

Au final, la majorité des coureurs étaient heureux d'avoir participé à ce raid, malgré quelques passages plus difficiles, dans la boue. Ils ont trouvé l'ambiance excellente et se sont donnés rendez-vous pour **la prochaine édition, le 28 septembre 2005 !** ■

(1) Formation qui allie trois compétences principales : la conception multimédia (sites Web, logo, publication, etc.) l'informatique et le commerce.



# Le handball fait école

## Coupe de Noël 2004

Jean-François Périsset

Entraîneur et coach J+S handball

*Organisée sur le plan cantonal par l'Yverdonnoise Magali Cantamessa, la désormais traditionnelle journée de mini-handball des écoliers de troisième et quatrième année s'est déroulée juste avant les Fêtes, aux quatre coins du canton.*

L'occasion, sur chaque site (Moudon, Romanel, Crissier, Yverdon-les-Bains, Renens, Penthalaz, Vevey) d'inviter les clubs locaux à collaborer avec les écoles pour soutenir l'initiative conjointe de l'Association romande de handball et du SEPS.

Les organisateurs bénévoles, en général des spécialistes issus des clubs de la région, organisent ainsi depuis plusieurs années une journée d'animation sur le thème «Le handball fait école».

Moudon est l'un des sites choisis pour cette organisation. Dans la cité broyarde, cette manifestation s'est déroulée au collège de l'Ochette, le 17 décembre dernier. Elle a réuni plus de 250 enfants pour des joutes axées sur le fair-play, le plaisir et le jeu.

Pour la troisième année consécutive, la direction de l'établissement de Moudon a accepté de mettre ses locaux à disposition. 12 classes de la région et plus de 250 élèves se sont spécialement préparés en vue de ces joutes. Attendu avec impatience par tous ces élèves, le jour J était enfin là ! Sur trois terrains, les rencontres étaient dirigées par des gymnasiens et des élèves de 9ème spécialement formés et libérés de leurs cours pour l'occasion. Pour ces arbitres en herbe qui avaient accepté d'effectuer une préparation spécifique préalable, cette manifestation revêtait indéniablement un aspect éducatif. 90 rencontres ont eu lieu et 698 buts ont été marqués. En cours de journée, les enseignants venus avec leurs classes ont pu s'exercer à l'arbitrage tout en bénéficiant des conseils avisés des étudiants arbitres. A la fin du tournoi, aucun classement n'a été communiqué car l'esprit de cette manifestation veut que tous les participants soient vainqueurs. A noter que si, lors d'une rencontre, la différence de niveau des deux équipes est trop importante, la plus forte réduit le nombre de ses joueurs sur simple demande de l'arbitre.

L'avis des enseignants est unanime : cette journée a été une réussite ! Les regards lumineux des enfants, fatigués mais heureux, ont été la plus grande récompense que pouvaient espérer les organisateurs. Ceux-ci vous remercient de les avoir laissé vivre cette expérience. ■



*Très vite les enfants réussissent à réaliser des actions spectaculaires.*



*Mlle S. Pasche, enseignante à Chappelle-sur-Moudon, en discussion avec Mlle C. Périsset, gymnasiennne et arbitre.*

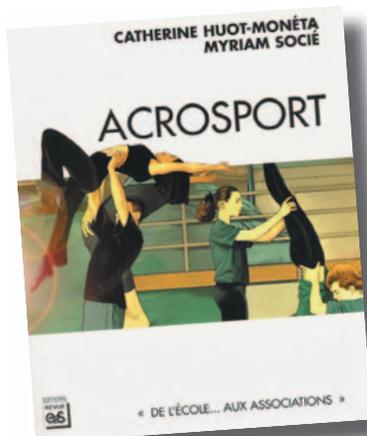


*Le Mini-handball se pratique en équipes mixtes et permet également aux jeunes filles de s'exprimer pleinement.*



## ACROSPORT

Catherine Huot-Monéta et Myriam Socié (1998, Editions Revue EPS, Paris; cote biblio-SEPS : 73.55)



Pratiqué en milieu scolaire, l'acrosport reçoit un écho extrêmement favorable. Plusieurs facteurs expliquent cet intérêt : un travail de groupe, des mises en situations inhabituelles, acrobatiques et spectaculaires, un aspect ludique, l'occasion de réussir rapidement une activité, quel que soit son niveau de départ, la possibilité pour tous d'être mis en valeur.

Ce livre vous fait partager l'expérience pratique et les réflexions des auteurs. Il a pour but de donner à chacun l'envie d'approfondir cette discipline.

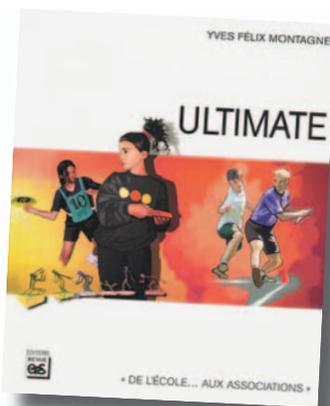
Au sommaire (extraits) : définir l'acrosport - les étapes d'apprentissage - la démarche pédagogique - les figures fixes - les figures en mouvement - la compétition - les spectacles.

## ULTIMATE

Yves Félix Montagne (2001, Editions Revue EPS, Paris; cote biblio-SEPS : 80.77)

L'origine de ce jeu américain date des années 40. L'ultimate est né de l'esprit ludique d'étudiants et de militaires qui, à la fin des repas, se lançaient des moules à tartes en métal de la Frisbee Pie Company...

Dès 1945, le premier véritable disque volant prend forme. Il faudra attendre le début des années 70 pour le voir débarquer chez nous.



Le développement du frisbee aura fait naître différentes disciplines dont le discathlon, la précision, la distance, le freestyle, le disc-golf, l'ultimate, etc.

Ce livre traite de l'ultimate, ce sport collectif dans lequel un disque, échangé entre partenaires, permet de marquer des points grâce à l'ultime passe réceptionnée dans le but

adverse. Cet ouvrage présente de nombreux exercices, des exemples de leçons, des critères d'évaluation et de nombreuses autres informations. C'est un document idéal pour compléter les pages du manuel d'éducation physique No 5.

Au sommaire (extraits) : les règles du jeu en salle - un sport collectif aux riches particularités éducatives - la technique individuelle - les règles d'action - les situations d'apprentissage.

Dossiers envisagés dans les prochains numéros

- Orientation spatiale
- Prévention-sécurité
- Qualité de l'enseignement
- Sport et santé
- Sport 2005



Service de l'éducation physique et du sport

Ch. de Maillefer 35

1014 Lausanne

Tél. 021 316 3939

Fax 021 316 3948

www.seps.vd.ch

Ont collaboré à ce numéro:

**Illustrations :** EFSM, André Paul, Claudine Borlat, Gérard Karsenty, CTJ, Jean-François Périsset

**Rédaction :** Jean Aellen, Claudine Borlat, Christophe Botfield, Olivier Saugy,

**Réalisation :** Jean Aellen, Yves Claude

**Impression :** Copy Service Olbis, Le Mont-sur-Lausanne

### BIBLIOTHEQUE DU SERVICE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

Ch. de Maillefer 35

1014 Lausanne

#### Horaire

Du lundi au vendredi

l'après-midi de 14h à 16h

#### Téléphone

021 316 3945 ou 021 316 3939

Plus de 2000 articles, livres, cassettes vidéo, cassettes audio, revues et dossiers informatiques figurent au catalogue de la bibliothèque du SEPS et peuvent être empruntés.